

## Naufnage

Poèmes

Publié par : musloch

Publié le : 27-07-2013 02:10:00

### Naufnage

Yannick un beau matin quitta l'île de Groix  
Comme tous les garçons, laissant pères et mères  
Il suivait ses aînés natifs de cet endroit  
Qui tentaient l'aventure au-delà de la mer.

Son père était pêcheur, homme brave et altier  
Ayant bourlingué dans la marine du roi  
Pour affronter les vents sur l'un des fiers thoniers  
Ramenant le poisson du pays des grands froids.

Le regardant partir il était sur le port  
A ses côtés sa mère, toute vêtue de noir  
Qui lui avait donné afin qu'il reste fort  
Une médaille sainte pour qu'il gardât l'espoir.

Les anciens lui avaient parlé des équipages  
Qui quittaient Saint-Malo, Cancale ou Lorient  
Et avaient accosté sur des lointains rivages  
Qu'on savait exister au bout de l'océan.

Par sa mère il savait que de ces longs voyages  
Parmi ces hommes-là tous ne revenaient pas  
Et que nombre de veuves maudissaient les naufrages  
Où leurs pauvres maris avaient vu leur trépas.

Venant de fêter son quinzième anniversaire  
Il rêvait avant tout d'embarquer comme mousse  
Et de poser son sac sur un vaisseau corsaire  
Qui quitterait le quai comme le vent le pousse.

Il se voyait déjà, accoudé au bordage  
Guettant l'homme de quart de service à la hune  
Et brûlait d'impatience du prochain abordage  
Qui leur ferait à tous bientôt faire fortune.

Puis revenant à Brest ferait à Recouvrance  
Beuveries et ripailles avant de repartir  
Vers d'autres Amériques pour y faire bombance  
Et se forger ainsi un plus bel avenir.

Oui mais en attendant, sur la Marie-Gaëlle  
Qui l'emmenait tout droit sur le vieux continent  
Il pleurait Maryvonne, son esprit rempli d'elle  
Et cachait son chagrin en faisant face au vent.

C'était sa confidente et sa meilleure amie

Et pour tout dire aussi presque sa fiancée  
Le vent dans les haubans lui chantait sa romance  
Alors il s'adossât au mât qui balançait.

C'était dur de partir, mais le choix était fait  
Se tournant vers le môle qui s'éloignait déjà  
Il cria à tue-tête : un jour je reviendrai  
Et je te marierai, surtout ne m'oublies pas !

C'est ainsi le destin d'un enfant de Bretagne  
D'affronter l'océan et son sombre ressac  
Pour revenir un jour retrouver sa compagne  
Et près d'elle à jamais accrocher son hamac.

Il se sentit plus fort, et dit au capitaine  
D'accélérer un peu la marche du bateau  
Retrouvant son courage d'une façon soudaine  
Ayant la certitude de revenir bientôt.

Mais plus encore au large, perdu dans la tempête  
Son esquif se perdit et coula corps et biens  
La mer avait gagné que jamais rien n'arrête  
Et le jeune Yannick plus jamais ne revint.

Longtemps l'île de Groix pleura le petit mousse  
Qui jamais n'atteignit le port de Lorient  
Qui n'épousa jamais Maryvonne la douce  
Et gisait pour toujours au fond de l'océan.

A "Job" Quéméneur.  
Souvenir de jours en mer.